

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

Environ 200 étudiants demandent la démission d'un professeur accusé de racisme, devant le campus Pasteur à Rouen - ici

Théophile Pedrola

4-5 minutes

Environ 200 étudiants réunis dans le campus Pasteur de l'Université de Rouen © Radio France - Théophile Pedrola

Publié le jeudi 20 mars 2025 à 15:25

Environ 200 étudiants se sont réunis ce jeudi 20 mars, à midi, devant le campus Pasteur de l'Université de Rouen, après la tentative de suicide d'un étudiants, qui serait liée à des accusations de racisme visant un enseignant.

Ils étaient environ 200 étudiants, réunis et assis devant le campus Pasteur de l'Université de Rouen, ce jeudi 20 mars, autour de midi. Chantant des slogans hostiles à un enseignant, surtout, et à la direction de la faculté. En cause, [la tentative de suicide d'un étudiant de 29 ans dans ce même bâtiment](#), la semaine dernière. Selon les étudiants rencontrés, cet acte concerne un élève qui serait visé par des propos racistes venant d'un enseignant de la faculté. Les accusations de racisme visant ce professeur ont été relayés dans un article du média [Paris-Normandie](#), qui indique que l'enseignant en question, Pierre-Antoine Sprimont, a été suspendu.


publicité

Dans un communiqué diffusé en début de semaine, l'université de Rouen avait réagi, indiquant qu'elle mettait "***tout en œuvre pour lutter contre tous les actes de violence, de discrimination, de harcèlement sexuel ou moral***", rappelant également qu'une cellule psychologique avait été activée dès le lendemain du drame.

Pas de quoi satisfaire ces étudiants, qui demandent une **réponse plus ferme** de la part de l'université. Les **appels à la démission** se multiplient lors de ce sit-in, tout comme les accusations de protection de l'enseignant.

"Manque de transparence"

"C'est un sujet qui est trop sérieux pour être mis sous le tapis, explique Raphaël, étudiants et membre du syndicat UNEF-RS. On voit la tension qui monte sur le campus et on veut envoyer un **message clair** à la présidence." Il est rejoint par Lucie, en licence de droit et membre de l'Union étudiante : "Il y a une volonté de **minimiser** les faits, de faire comme s'il ne s'était rien passé. On avait cours juste après cette tentative de suicide, qui a eu lieu à l'entrée du campus. Il ne faut **pas banaliser le racisme** dont sont victimes certains étudiants racisés."

Marie-Ange, étudiante en sciences politiques, ne décolère pas : *"Quasiment tous les étudiants ont été scandalisés par ces événements, indignés par le manque de transparence de la fac. Cet enseignant accusé peut toujours enseigner à d'autres étudiants d'autres filières, et nous attendons une **position claire contre le racisme**, ce n'est pas à la presse de nous apprendre ce qu'il se passe dans la fac"*, explique celle pour qui cette tentative de suicide est aussi une alerte sur *"la question de la santé mentale"* des étudiants.

Contacté, l'enseignant ciblé n'avait pas répondu à notre sollicitation ce jeudi après-midi.